

LECTURE BIBLIQUE

Matthieu 5:1-4

Voyant les foules, Jésus monta sur la montagne, il s'assit, et ses disciples vinrent à lui. Puis il prit la parole et se mit à les enseigner : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés... »

PREDICATION : ALORS ... "HEUREUX(SE)" ... ?

Il est souvent éclairant et utile, dans l'étude d'un texte biblique, de lire *a minima* ce qu'il y a un peu avant et ce qu'il y a un peu après, pour s'imprégner du contexte. Nous sommes au chapitre 5 de l'évangile de Jésus Christ selon Matthieu. Au chapitre précédent, le 4, il "recrute" ses 4 premiers disciples, puis commence à enseigner dans les synagogues et à guérir des malades. Nous sommes donc au tout début de la vie publique de Jésus. Cependant, sa notoriété semble croître de manière exponentielle au long du chapitre 4 puisque ce chapitre s'achève sur cette phrase : "De grandes foules le suivirent, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et de la Transjordanie." On peut donc imaginer de grandes foules qui se déplacent et sans doute installent leur campement au gré de leurs étapes. À la vue de ces grandes foules qui le suivent, Jésus se dit probablement qu'ils attendent quelque chose de lui et envisage un premier discours en Araméen, qui est la langue de la vie courante, ou en Hébreux qui est la langue de la religion juive employée dans les synagogues, nous ne savons pas. Peut-être que ce premier "meeting" a été annoncé aux foules par les disciples, du genre : "Tel jour, au coucher du soleil, le maître parlera" et qu'ensuite l'information s'est transmise de bouche à oreille selon la technique dite : "du téléphone ..." ? ... "du téléphone A..." ? ... "du téléphone : "A...RA..." ?? quoi Arabe ? du téléphone Araméen ... y en a qui suivent là un peu ou quoi ?!? ... attention vous êtes pas à l'abri d'une interro surprise !

J'imagine que Jésus a mûrement réfléchi à son discours [marcher à droite et à gauche] peut-être comme j'ai moi même réfléchi à ma prédication depuis une quinzaine de jours ... "Qu'est-ce que vais bien pouvoir inventer pour accrocher leur attention et éviter que untel ne s'endorme ?" ... "Ah ! je sais je vais mimer Jésus en train de réfléchir à son discours en marchant ...". Je pense que ce discours a été mûrement préparé, tant sur la forme que sur le fond. Jésus commence par 8 phrases commençant par le mot "Heureux ...". Cet ensemble des 8 phrases constitue un des passages les plus connus des évangiles, que l'on appelle communément "Les Béatitudes" qui introduisent ce que l'on appelle communément "le sermon sur la montagne" qui se prolonge ensuite aux chapitres 6 et 7 de l'évangile de Jésus Christ selon Matthieu. Répéter en début de phrase un même mot ou groupe de mots comme ici constitue une figure de rhétorique qu'on appelle une anaphore. Voilà, vous ne serez pas venus pour rien ce matin, vous aurez appris un nouveau mot. Cette figure de style rythme le discours, lui donne un effet musical et communique plus d'énergie en renforçant l'importance du mot répété. Ce procédé est toujours utilisé 2000 ans plus tard. Certains se

souviennent peut-être de l'anaphore de François Hollande répétant 15 fois "Moi, Président de la République ..." ... bon la comparaison entre Jésus Christ et François Hollande s'arrêtera évidemment là ! ... Quoique ...

Mais Jésus a, de toutes évidences, préparé également le fond de son discours.

Voilà, le jour du discours arrive, le début du chapitre 5 nous dit que Jésus monte sur la montagne, peut-être que le soleil se couche à l'horizon, et il commence son discours : "Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! ..."

Une cinquantaine d'année plus tard, l'évangile de Jésus-Christ selon Matthieu sera rédigé dans la langue internationale de l'époque : le grec. 3 ou 4 siècles plus tard, il sera traduit en Latin, puis encore une dizaine de siècles plus tard en Français.

Jésus sait sans doute que le moment où l'auditoire sera le plus attentif est le début de son discours, je fais donc l'hypothèse qu'il commence son sermon par les notions qui sont les plus essentielles pour lui, c'est pourquoi j'ai décidé de m'intéresser au tout début du sermon sur la montagne.

Mais les questions qui me viennent spontanément sont :

1 Avec toutes ces traductions successives, est-ce que les paroles de nos Bibles sont proches du sens des paroles prononcées par Jésus ?

2 Mais qu'est ce que ça peut vouloir dire en français de 2025 ? "Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! ..." ?

Explorons donc plus en détail ce verset.

"Heureux !" : Jésus va donc donner sa recette du bonheur, rien de moins.

Ça c'est une accroche pour commencer un discours vous ne trouvez pas ?

Et donc ce matin, pour vous aussi, la recette du bonheur, vous ne serez décidément pas venus pour rien ce matin.

France-Lise et Béatrice ont récemment évoqué, tout à fait à propos, le fait qu'au lieu du mot "heureux", André CHOURAQUI a traduit par "En marche..." c'est quand même une notion bien différente. J'ai donc mené quelques recherches pour comprendre pourquoi André CHOURAQUI donnait une traduction si radicalement différente. J'ai sorti le nouveau testament en grec et lorsque l'on regarde le terme grec utilisé "Μακάριοι" le dictionnaire Grec-Français donne "Heureux" ou "Bienheureux" sans autre notion. Comme je ne comprenais pas, j'ai demandé de l'aide au Pasteur Marc PERNOT, que je remercie pour sa réactivité et sa disponibilité. Il en ressort que, s'il est probable que Jésus parlait Araméen dans la vie courante, comme tout le monde dans cette région à cette époque, il est un peu moins sûr que Jésus ait utilisé l'Araméen pour un discours plus religieux comme le sermon sur la montagne, la pratique à la synagogue en Israël étant de lire la Bible en hébreu, tous les juifs comprenaient donc cette langue. Qui plus est, quand Jésus ouvre la bouche et commence son sermon par le mot "Heureux ..." il fait une référence explicite, et évidente aux oreilles de la population pétrie de culture biblique qui l'écoute, au livre des Psaumes

dont 16 versets commencent par "Heureux ...", et notamment le premier verset du livre "Heureux l'homme... qui ne suit pas les projets des méchants ...". Ces versets faisait partie du bagage de base de tout juif un petit peu pratiquant. C'est pourquoi André CHOURAQUI suppose sans doute que le sermon a été prononcé en hébreu et va chercher le sens du mot "heureux" dans cette langue. Et, en hébreu, « Heureux » : אֲשֶׁר (èshèr) veut dire aussi « le pas que nous faisons pour avancer » et signifie encore « être en relation ». Alors ... "Heureuse ?" ... "Heureux" ? ou "En marche" ? ... je me dis que le la vérité est peut-être au milieu, et pourquoi pas : "En marche vers le bonheur..." ? J'y reviendrai...

Mais passons à la suite de ce verset : c'est quoi être "pauvre en esprit" ? On peut trouver sur le net une quantité d'interprétations différentes pour cette expression, mais je suis là pour vous faire une synthèse de cela, si ça vous intéresse, une Intelligence Artificielle fera cela beaucoup plus rapidement que moi. Personnellement, je pratique la méditation dite "sans objet", encore qualifiée de méditation "dans l'esprit du Zen", méditation dans laquelle la notion d'une certaine forme de vide ou vacuité est essentielle, je dirais même que c'est le summum. Dans tous les monastères Zen , les moines commencent la journée en récitant le sutra du cœur "*Hannya Shingyo*", avec cette phrase clé, bien obscure pour les occidentaux que nous sommes : "Le vide, c'est le plein, le plein, c'est le vide." Il n'y a plus d'opposition entre les deux, plus de dualité. Au Japon une pièce vide est une pièce riche de potentialités. On apporte quelques coussins et tables basse et cela devient une salle à manger, on amène des tatamis et des futons et cela devient une chambre. D'ailleurs les japonais ont plusieurs mots différents pour désigner le vide ce qui est souvent représentatif de l'importance de cette notion dans la culture considérée. C'est très différent de l'occident, où la notion de vide n'est généralement pas très positive. Si vous êtes invités chez les Dupont et qu'ils vous accueillent dans une grande pièce vide, peut-être allez vous vous dire "Mais qu'est-ce qui est arrivé aux Dupont ? Un huissier est venu saisir leurs meubles ou quoi ?".

Ensuite, j'ai la conviction que Jésus ne vend pas une utopie, mais qu'il exprime là une connaissance expérientielle du vide. Paul semble aller dans ce sens car, en Philippiens 2 : 6, il nous dit de Jésus : "... il ne s'est pas prévalu d'un rang d'égalité avec Dieu , mais il s'est vidé de lui-même" ... se vider de soi-même, peut-être au point de pouvoir passer par le chas d'une aiguille ? ... pour reprendre une autre image biblique.

Peut-être peut-on considérer, par exemple, que lors du dernier repas avec ses disciples dans l'évangile selon Jean, lorsque Jésus s'agenouille aux pieds de ses disciples pour leur laver les pieds, cela illustre le fait que Christ se soit en quelque sorte vidé de son égo ... contrairement à François HOLLANDE : "Moi, Président de la République ...".

Peut-être Paul a, lui-même, fait l'expérience du vide puisqu'il dit en Galates 2:20 : "Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi".

Le jésuite Yves RAGUIN a lui aussi exploré, dans son livre "Vide et plénitude" dont je vous recommande la lecture si cette notion de vide vous intéresse, comment le bouddhisme Zen, et notamment son concept de vide, se rapproche de l'expérience du Christ.

Alors tu vas me dire : t'es bien gentil Eric mais concrètement, comment je fais pour me vider de moi-même ? Eh bien je vais essayer de te répondre, chère Jeanne Dupont. Se vider de soi-même, c'est se déshabiller de Madame Dupont, se défaire de ses diplômes, de son

expérience professionnelle, de son carnet d'adresses, de l'influence de sa famille, de ses possessions, se défaire de tout ce qui caractérise Madame Dupont pour être pleinement Jeanne, l'être essentiel que chacun porte au fond de soi. Hormis dans les cas très graves où Madame DUPONT aura littéralement bâillonnée Jeanne pendant des années voire des décennies, sinon Jeanne envoie souvent au moins des petits messages. Par exemple si samedi matin prochain tu as prévu de venir jardiner au temple et qu'à 6h30 tu sautes du lit toute guillerette c'est donc que Jeanne aime jardiner. La joie de l'on ressent à faire ceci ou cela est assez représentative des activités appréciées par l'être essentiel. Il faut aussi accepter de se laisser surprendre par la joie pour paraphraser le titre d'un livre de C.S. LEWIS. Ah !? je dois faire le culte ce matin et je saute du lit tout guilleret à 6h du matin !? Qui l'eût cru ? Pas moi il y a quelques années en tout cas ... Cela suppose également d'être dans un silence intérieur permettant d'entendre les messages que Jeanne envoie. Il y a différentes méthodes pour cela comme la méditation silencieuse, écrire un journal intime, se faire aider par un thérapeute...

Maître ECKHART est un prêtre Dominicain, mystique, entre les 13ème et 14ème siècle. Il nous a légué un certain nombre de sermons, dont le sermon 52 à propos du passage de ce jour. Dans ce sermon, il déclare qu'une personne pauvre est une personne qui ne veut rien, qui ne sait rien, qui ne possède rien. Afin que vous fassiez connaissance avec ce personnage si vous ne connaissez pas, je ne résiste pas au plaisir de vous lire un extrait de son sermon 52; lorsqu'il développe le sens qu'il donne à "une personne pauvre ne veut rien" :

"Beaucoup de gens ne comprennent pas bien ce que cela veut dire, car ils pratiquent des pénitences et des exercices extérieurs avec volonté et par vanité, afin que les gens les admirent. Que Dieu leur pardonne de comprendre si peu ce qu'est la Vérité de Dieu ! Extérieurement, par l'image qu'ils donnent, ils passent pour des saints, mais intérieurement, ce sont des ânes, car ils ne saisissent pas le sens de la Vérité divine." Il explique ensuite que, chercher à accomplir la volonté de Dieu, même si cela part d'une intention louable au départ, ce n'est pas être pauvre en esprit. Puis plus loin il ajoute : *"... ces personnes sont très estimées aux yeux des gens qui ne connaissent rien de meilleur. Mais je le répète, ce sont des ânes qui ne connaissent pas la Vérité divine. J'espère qu'ils obtiendront le ciel, mais de la pauvreté dont je veux parler, ils ne comprennent rien du tout."* Vous voyez un peu la ligne éditoriale. Alors Maître ECKHART, contrairement à CALVIN ou LUTHER, n'a pas créé un nouveau courant religieux (on se situe quand même 2 siècles 1/2 plus tôt) mais il a sacrément détricoté la théologie médiévale de son époque, au péril de sa vie puisqu'il disparaîtra en allant à Avignon pour son second procès d'Inquisition. Deux procès d'Inquisition au moyen-âge, c'est dire la bonne santé spirituelle du personnage !

Mais continuons à explorer notre verset en nous posant maintenant la question : c'est quoi le "royaume des cieux" ? Jésus est nous a donné à plusieurs reprises des éléments à ce sujet:

Le royaume des Cieux est semblable à un maître de maison qui sort afin d'embaucher (Matthieu 20:1) ;

Le royaume des cieux sera semblable à 10 filles qui prirent leurs lampes et sortirent à la rencontre de l'époux (Matthieu 25:1) ;

« Le Royaume de Dieu est semblable à une graine de moutarde, qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre; mais, lorsqu'il a été semé, il monte, devient plus grand que tous les légumes, et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre. » (Marc 4:31- 32) ;

Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine , jusqu'à ce que toute la pâte soit levée. » (Matthieu 13:33) ;

Bon c'est clair pour tout le monde ? Qui a compris ce qu'est le "royaume des cieux", levez le doigt là que je vois un peu ? Pfff ... non je rigole ... effectivement ça n'est pas si clair. Voyez vous, je pense que si Jésus ne donne pas une définition plus synthétique de cette expression mais qu'à plusieurs reprises il dise "Le royaume des cieux est comme ..." ceci ou cela, c'est je pense parce que ce "royaume des cieux" est de l'ordre de l'expérience. Imaginez que vous deviez décrire à un aveugle de naissance la couleur bleue, comment feriez-vous ?...

Jésus ne nous donne donc pas une définition définitive mais il nous donne des pièces de puzzle. Si nous les analysons un peu pour essayer de cerner cette notion de royaume des cieux, il y a incontestablement quelque chose de la relation entre l'homme et Dieu, comme dans cette parabole de Jésus, où le règne de Dieu est comme un maître qui n'impose rien, mais qui vient pour embaucher, qui cherche à nous mobiliser pour travailler à produire de bons fruits, fruits qui peuvent être de belles relations avec nous même, belles relations qui peuvent se caractériser par une joie parfaite, par une paix intérieure ou encore fruits qui peuvent être les belles relations avec les autres (humains et autres qu'humains) ou encore une belle relation avec le divin.

Il y a aussi une mise en marche, une inspiration venant de l'intérieur. Une belle et bonne inspiration comme ces 10 filles qui sont bien inspirées de prendre leur lampes et sortir de chez elles comme nous sommes, nous aussi, sortis par ce petit matin pour venir au culte dans ce temple non-chauffé, ou nous qui avons plutôt choisi de visionner le culte par zoom, c'est un début de soif, c'est le désir qu'une ouverture se fasse vers un avenir meilleur, un meilleur nous-mêmes, un nous-mêmes "2.0", c'est un début d'amour pour Dieu nous apportant une bénédiction que nous n'imaginons peut-être pas encore. Le Royaume des cieux : ce n'est évidemment pas d'être arrivé à Dieu, c'est d'être en marche vers quelque chose, vers la joie, la joie parfaite, "*la joie imprenable*" pour reprendre le titre d'un livre de Lytta BASSET. C'est chercher par nous-mêmes, avec déjà ce que nous avons de lumière au fond de nous au niveau de notre être essentiel. Pour le reste, les dix filles, loin d'être parfaites, sont une figure de nous-mêmes avec notre soif de comprendre, soif d'aimer et d'être aimé, et Dieu qui vient à notre rencontre.

Et enfin, après cette première mise en marche, il y a quelque chose qui est appelé à grandir, à grossir considérablement, comme cette minuscule graine qui a été mise en terre et qui devient un arbre abritant des oiseaux, ou cette petite quantité de levain qu'on aura mis dans un gros volume de farine et qui fera lever la pâte. Liliane évoquait dimanche dernier la parole que l'on laisse travailler en nous comme le levain dans la pâte. Je la rejoins à la différence prêt que ma parole peut aussi être une "parole sans paroles" comme dit Yves RAGUIN, une communication silencieuse si vous préférez.

Toujours est-il que la boucle est bouclée car, voyez-vous, on revient sur la notion de dynamique vers le bonheur évoquée au début de la prédication. Je préfère quant à moi parler de joie plutôt que de bonheur, car la joie est une émotion, donc quelque chose que je peux ressentir au même titre que la tristesse, la peur, la colère ou le dégoût.

Le royaume des cieux, c'est donc une action de Dieu à bien des niveaux dans notre être, à commencer par notre être essentiel, notre Jeanne, qui elle est en interaction avec le Divin. Interaction comme pour co-crée le bon projet de Dieu lancé dans la matière de ce monde. Il faudra parfois faire preuve de patience, le temps pour la pâte lève, jusqu'à, pourquoi pas, occuper tout l'espace du moule. Notre purification sera sans doute proportionnelle au pourcentage de remplissage.

Et c'est maintenant ! : la promesse de Jésus au verset 3 : "En marche vers la joie, les pauvres en Esprit, le Royaume des cieux est à eux" est au présent.

Mais ce sera aussi à recevoir chaque jour, bien sur, comme la manne au désert. A nous de nous connecter à notre être profond, notre être essentiel, la part la plus proche de notre noyau divin. A nous de nous mettre à son écoute à la sentir comme étant déjà un peu du témoignage du divin par le saint souffle, plus communément appelé Esprit Saint, à nous de nous vider de notre égo pour laisser la place au divin. "Il faut que lui croisse et que, moi, je diminue."

Amen